

**B. FONQUERNIE**  
ARCHITECTE DIPLOMÉ  
PAR LE GOUVERNEMENT  
URBANISTE S. A. T. G.  
6, RUE DU COLONEL MOLL  
75017 PARIS (1) 43 80 44 65

PARIS, LE

L'ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

A

A T T E S T A T I O N

BAS-RHIN  
STRASBOURG  
Cathédrale

Je soussigné B. Fonquernie, Architecte en Chef des Monuments Historiques certifie que l'entreprise Eschlimann domiciliée 4 route de Lyon - 67640 Fegersheim a exécuté à la cathédrale de Strasbourg les travaux de nettoyage et restauration des décors peints du chœur datant de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour un montant T.T.C. de 1.697.330 F.

Détail des travaux

- Echafaudages
- Nettoyage de la pierre sans décor
- Nettoyage et restauration de la pierre avec décors (décor et dorure)
- Nettoyage et restauration des décors sur enduit (décor et dorure)
- Nettoyage et restauration des décors sur enduit désagrégé dans la voûte (décor et dorure)

Ces travaux exécutés de septembre 1994 à mai 1995 ont donné satisfaction.

Le présent certificat pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Paris, le 1<sup>o</sup> mars 2000

**B. FONQUERNIE**  
ARCHITECTE EN CHEF  
DES MONUMENTS HISTORIQUES  
6, RUE DU COLONEL MOLL  
75017 PARIS 880 44 65

**STRASBOURG**  
**(Bas-Rhin)**

**CATHEDRALE**

**Abside**

Type de monument	Classé Monument Historique sur la liste de 1862 puis au Journal Officiel de la République Française le 16 février 1930
Maitre d'ouvrage	D.R.A.C. Alsace
Maitre d'œuvre	Monsieur Bernard FONQUERNIE Architecte en Chef des Monuments Historiques
Montant des travaux	214 831 € H.T.
Nature des travaux	Nettoyage et restauration des décors peints et des dorures du chœur : - Echafaudages - Nettoyage de la pierre sans décor - Nettoyage et restauration de la pierre avec décors (décors et dorure) - Nettoyage et restauration des décors sur enduits (décors et dorure) - Nettoyage et restauration des décors sur enduits désagrégés dans la voûte (décors et dorure)
Date d'exécution des travaux	Août 1994 - Avril 1995

## PATRIMOINE

Cathédrale de Strasbourg

# L'abside a retrouvé son éclat

●●● *Voilée de plastique noir durant neuf mois à la vue des fidèles et des touristes, l'abside de la cathédrale de Strasbourg vient de retrouver son éclat, avec le nettoyage et la restauration de ses peintures et dorures.*

On voit à présent distinctement ce qu'on devinait auparavant, dans l'ambiance sombre et dorée environnant l'autel. Les personnages de l'Histoire Sainte apparaissent tournés vers les fidèles. Dans la coupole, le couronnement de Marie, puis les neufs choeurs des anges et près de la croix, les Apôtres vêtus de blanc; de part et d'autre du vitrail, les Pères de l'Eglise, les saints protecteurs (Materne, Etienne Arbogast et Laurent) et les fondateurs d'ordres, St Antoine, Ste Odile, St Colomban; dans les tympans des deux niches, deux scènes de l'Ancien Testament avec Abel et Melchisedech, Abraham et Isaac. Moïse n'est pas loin, près des docteurs de l'Eglise d'Occident. Le décor est minutieux et des peintures en trompe l'oeil présentent des pierres taillées et des drapés. Certaines dorures ont été refaites à la feuille d'or tandis qu'on a instillé du lait de

chaux à la pipette pour réparer les micro-traumatismes de la pierre.

### **Illumination et mise en valeur**

Alors que les extrémités voûtées de beaucoup de cathédrales françaises sont généralement lumineuses, la cathédrale de Strasbourg n'offre aucun déambulatoire percé de clairs vitraux. Le parti pris minéral des constructeurs du choeur au XIIème/XIIIème siècle était donc, jusqu'il y a peu encore, souligné par l'obscurité dans laquelle baignaient les peintures. On les devinait plus qu'on ne les voyait, car leur teinte était cachée par de la crasse. Provoquée pour beaucoup par la seconde guerre mondiale lorsqu'à la place des vitraux mis en sécurité, on avait posé des planches qui laissaient passer fumées, brouillards, poussière. A ces salissures s'ajoutèrent des infiltrations

d'eau suite aux bombardements et se traduisant par des altérations des fresques.

On sait que dès 1630, des peintures décoraient l'abside semi-circulaire de la cathédrale; mais les fresques qui viennent d'être délicatement restaurées par l'entreprise Eschlimann (Fegersheim) datent du XIXème siècle. Le peintre Edouard von Steinlé était venu passer les trois mois d'été des années 1877, 1878 et 1879, profitant de l'éclairage naturel. Il y peignait les figures qu'il avait dessinées sur des cartons en hiver. Son intervention artistique prolongeait la restauration architecturale du choeur, entreprise par Gustave Klotz en 1848-50. Et c'est en accord avec cet architecte que l'artiste avait gardé l'esprit des peintures médiévales, en restituant une atmosphère byzantine rappelant les grandes mosaïques de Ravenne et de Venise. «*C'est également*» relève le chanoine Jean Ringue, administrateur de la cathédrale, «*le plus grand ensemble encore existant de Steinlé, les fresques qu'il avait peintes pour la cathédrale de Cologne et le dôme de Francfort ayant été détruites durant la guerre*».

On peut d'autant mieux admirer la splendeur retrouvée

que vient d'être mis en place un dispositif permettant l'illumination du choeur. L'entreprise Bernard Supper (Schiltgheim) a ainsi installé 28 nouvelles sources lumineuses permettant différents types d'éclairages (veille, messe normale, célébration festive) et même, pour les touristes amateurs d'art sacré, un éclairage à la demande, moyennant 1 F. Une somme identique à celle réclamée pour l'éclairage sporadique de l'Horloge Astronomique, de la chaire et du mont des Oliviers.

La modernisation de l'éclairage a été prise en charge par la Fabrique de la Cathédrale tandis que la restauration des peintures et décors d'un montant total de 2,4 MF est assumée à part égale par le ministère de la Culture et la Fabrique. Pour qui douterait encore de l'intérêt des travaux engagés, un coup d'oeil devrait suffire à lever les doutes: en accord avec l'architecte en chef des Monuments Historiques chargé de la Cathédrale de Strasbourg (et de Notre-Dame à Paris), M. Fonquerni, un carré de 30cm x 30 cm, à droite près d'une porte en hauteur et du vitrail central, a été ignoré exprès par les restaurateurs, à titre de témoin. Sa noirceur était celle de toute l'abside.

**Marie Brassart Goerg**



Pendant travaux de restauration



Après travaux de restauration

